

## SÉANCE DE RÊVES MARS 2013

9 participants : Graciela, Hervé (H♂), Philippe (P♂), Claudine (C♀), Laura Brax (L♀), Christine Muller (M♀), Françoise (F♀), Bénédicte Pouzenc (P♀), Brigitte Briffaud (B♀).

\* \* \*

### QUESTIONS

F♀

Qu'est-ce que la volonté ?

**Ce que dit le philosophe Rumi, « N'a pas de volonté, celui qui n'a pas cédé sa volonté ». Cela veut dire que si elle est dans la volonté endormie mécanique, ce n'est pas la vraie volonté consciente. Le vouloir de la volonté consciente est nécessaire pour l'achèvement d'une action, pour accéder à réaliser véritablement, pas dans une identification à une volonté mécanique. Selon ton degré de conscience, tu pourras faire des choses avec ton vouloir vrai.**

Qu'est-ce qui fait qu'on a le vouloir et la velléité ?

**La velléité, c'est mécanique. C'est la maïa, l'illusion.**

*H♂ : La maïa, c'est la grande illusion dans le bouddhisme.*

Et c'est ce qui le rend insurmontable ?

**Oui. La réalité, tu ne l'abordes pas, tu abordes ce que tu veux voir. Mais il faut nettoyer les choses pour voir la réalité de l'objet ou du sujet en soi. Dans l'état amoureux initial, nous mettons sur l'autre ce que nous avons en nous, donc il y a plein de choses positives. Au fur et à mesure qu'on le connaît, on retire les projections et reste un homme ou une femme, simplement. À ce moment-là tu décides, si tu vas l'aimer, ou non.**

Cet état d'illusion est entretenu par quoi ?

**Par la nécessité incroyable de trouver le lien dans la vie, de faire des liens, cela nous permet de rêver. Tu retires la fantaisie, en face de toi un être humain, etc. Et cela tu peux le mettre sur une paire de chaussures. Par exemple si quelqu'un a été abandonné, tu rêves que l'autre pourrait te protéger, ensuite quand tu rentres dans la relation régulière, dans la connaissance, tu vois qu'il ne te protège pas du tout. Ce n'est pas le protecteur qu'on attendait, mais un être humain qu'on peut garder, ou ne pas garder.**

*P♀ : Mais cela peut être l'inverse. On rencontre quelqu'un et l'habitude aidant, on fait une projection du négatif qu'on n'aime pas. Du coup, ce négatif nous revient à la figure et on n'arrive pas à s'en défaire. Et on rejette celui qu'on a aimé.*

**Exactement. Les projections peuvent être positives, négatives. De toute manière pour créer un lien il faut que quelque chose de l'ordre de l'affect passe. Quand tu rentres dans une réunion avec beaucoup de gens, tu croises immédiatement le regard de quelqu'un avec qui tu pourrais parler. Tu regardes les autres comme s'ils étaient sans couleur. C'est une patiente permanente de SOS qui m'appelle régulièrement. Elle projetait des choses sur le suicide. Je passe donc mon temps à retarder le moment. Et maintenant c'est devenu possible, car elle me dit qu'elle retarde le moment du départ. Je lui dis « Bien, allez chez le coiffeur ». Quand elle m'a proposé le suicide avant-hier, je lui ai répondu « Excusez moi, mais je n'ai pas votre nom, ni votre adresse, donc je ne peux**

**pas envoyer les pompiers ». Je trouve toujours un argument pour désamorcer la bombe. Elle a créé un lien. Elle veut travailler avec moi. La seule chose que je sais, c'est son numéro de téléphone en Dordogne dans une grande maison. Le lien qui s'est créé, est très fort, car c'est un lien de vie. Je lui donne des choses à faire.**

La velléité peut parfois faire passer à l'acte pour survivre. Et on ne sait pas quand.

**Je n'ai pas d'expérience de ça. Personne n'est passé à l'acte avec moi. J'ai des nouvelles de tout le monde, depuis le premier patient que j'ai eu. L'important pour toi est de savoir quelle est la vraie volonté, la volonté consciente. C'est quand on a nettoyé des projections négatives ou positives. Une autre question ? Si non, passons aux rêves !**

## RÊVES

**B♀**

Je n'ai pas de rêve, mais des cauchemars. Cela m'arrive depuis plusieurs semaines et je me réveille en sursaut. Je me dis « Heureusement que je me réveille, car je suis en train de paniquer, je n'arrive pas à faire ce que l'on me demande de faire ».
---

*M♀ : Professionnellement ?*

Oui. En ce moment je suis anxieuse par rapport à mon travail.

*H♂ : C'est répétitif ?*

Oui, mais pas tous les jours, peut-être une fois par semaine.

**Par exemple, paniquer de quoi ?**

De ne pas arriver à faire mon travail. Au niveau du travail cela va. Mais c'est vrai que c'est une personne qui me parle assez sèchement, c'est une de mes supérieures.

**L'unique thème d'être paniquée, c'est le travail ?**

En ce moment oui, car habituellement je ne me souviens jamais de mes rêves.

**Que pensez-vous ?**

*M♀ : Cela peut être une vieille histoire de hiérarchie. Ou qui ramène à des choses très anciennes, un ton de voix.*

Là c'est récemment et avant c'était en 1995. Mais cela ne me prend pas la tête plus que ça.

*H♂ : Des raisons objectives de penser que tu ne peux faire ce qu'on te demande ?*

Moi, je suis complètement angoissée. Je me trouve nulle.

*H♂ : C'est un manque d'assurance.*

*L♀ : Quand tu as parlé de supérieur, j'ai pensé à l'instance supérieure. Peut-être que symboliquement cette instance supérieure pointe du doigt pour faire bouger les choses.*

*H♂ : Peut-être qu'il y a un besoin en toi de faire des choses que tu n'oses pas faire.*

Non, mais je suis complètement satisfaite dans mon travail. Je n'ai pas le travail que je faisais et pourtant je veux toujours bien faire.

**J'aimerais savoir si c'est l'unique thème. Le chef, l'autre, qui vous fait paniquer, c'est une partie de vous qui vous exige et dans certains cas peut vous mettre en face du fait que vous êtes trop perfectionniste.**

Un peu, en fait beaucoup.

**Ce n'est pas un problème d'estime de soi, mais d'exigence démesurée. Une partie de vous est un peu psychorigide. De toute manière dans un cauchemar nous sommes tous des personnages présents dans le rêve.**

Oui.

*H♂ : Tu projettes des aspects de toi sur elle, mais ce sont des éléments en toi.*

*F♀ : C'est comme si on choisissait le job pour montrer combien on est incapable.*

**Des autres aspects de votre vie où vous êtes persécutée ?**

Je suis une grande angoissée depuis que je suis née. Et j'ai eu une éducation assez spéciale. J'étais sur terre, pour me sacrifier et gagner le ciel, être au service des hommes.

*H♂ : C'est un formatage terrible.*

On m'interdisait de sortir jusqu'à 16 ans.

**Partageons. L'étayage est toujours à questionner.**

\* \* \*

**P♀**

Je rêve toujours de choses bizarres. Par exemple, j'ai peur de me baigner dans la mer, car il y a de gros poissons féroces. J'ai une chasse d'eau qui déborde sans que je ne puisse l'arrêter. Je suis responsable d'un changement de télé, au bureau et à la maison. L'installateur à la maison me donne le choix entre une prise qui marche mieux, mais hors normes, ou dans les normes, mais qui va vite capoter. Et je choisis le hors normes. Ensuite on me confie un bébé, qui, dans mes bras, étouffe et meurt. Alors je le passe à quelqu'un d'autre. Tout d'un coup il ressuscite : « Tu vois bien que ton bébé n'était pas mort ». Ce sont des rêves assez spéciaux.

*H♂ : C'était dans la même nuit ?*

Non. Par exemple j'ai très mal aux pieds. Sans me faire mal, on me désincarne les doigts de pied, surtout le gauche. On peut prendre les rêves les uns après les autres. Si on considère qu'on est tous ces personnages. Le bébé, je l'ai donné à quelqu'un d'autre, qui est une partie de moi aussi. Admettons ! Le bébé, soit c'est la petite voix intérieure, qui dit « Ecoute, c'est ton bébé qui dort, tu as encore une part enfantine que tu dois révéler. Allo, docteur ! »

*H♂ : J'ai du mal à faire le lien entre les différents rêves.*

**Maintenant si vous allez choisir des rêves, quel est le thème ? Quel rêve voudriez-vous travailler, car j'ai l'impression qu'il y a trop de matériel. Dans ce cas, cela signifie que l'inconscient, quelque part, veut cacher quelque chose.**

*F♀ : Quel rêve vous dérange le plus ?*

Le pire, c'est la chasse d'eau qui déborde sans que je ne puisse l'arrêter.

*H♂ : La chasse d'eau, c'est l'image de l'inconscient, qui déborde. Difficulté de maîtriser tout ce qui vient de l'inconscient.*

*F♀ : Cela va de pair avec la cascade de rêves.*

*H♂ : Un peu de confusion dans tout cela. Cela part un peu dans tous les sens.*

Peut-être que je vais découvrir que je suis une épouvantable bonne femme, ou alors je vais découvrir que je suis une sainte, mais je hais les saintes.

*F♀ : N'y a-t-il pas un côté hyperactif ?*

*L♀ : Nous-mêmes, nous sommes un peu débordés, car il y a beaucoup de matériel. C'est pourquoi il faut peut-être les prendre un par un. Quand on analyse nos propres rêves, on se connaît bien, mais on doit se confronter avec l'inconscient, on n'a pas envie de voir des choses. Ou bien on n'a pas envie d'entendre, tout simplement. Nous avons peut-être des regards plus objectifs sur les autres, car on ne se connaît pas.*

**La chasse d'eau qui déborde, ce qui vous dérange le plus, c'est comment canaliser toute cette énergie, qui est perdue, dans cette continuité, sans solution.**

C'est vrai que j'ai du mal à me projeter, car j'ai eu une carrière rectiligne pendant des années. Depuis 5 ans, comme tous les séniors, je surfe sur la vague, ma carrière est derrière moi, je n'ai plus une voie rectiligne. Où vais-je ? Je ne sais pas. Du coup cela fait le néant.

*H♂ : En tout cas il y a de l'énergie que tu ne sais pas où canaliser.*

De l'envie, une volonté.

*M♀ : Une perte de contrôle sur les éléments. Quand c'est rectiligne, tout est en place.*

*L♀ : En même temps avec l'installateur, un choix lui est proposé, entre du normatif qui ne va pas marcher et du non normatif mais qui va marcher.*

Et je fais le choix du hors norme qui marche.

**Je crois que la norme a toujours été quelque chose de rectiligne avec un projet. Maintenant le projet n'est pas clair. Quand vous entrez dans la mer, qui est l'inconscient, vous trouvez des poissons féroces. Ce n'est pas un rêve banal.**

*H♂ : Peur d'accéder à son inconscient, d'y trouver des choses dangereuses. Problème de communication entre la conscience et l'inconscient.*

C'est ça, carrément.

**De toute manière l'énergie de l'inconscient n'est pas canalisée.**

Comme si la saleté était toujours là. Plus ça débordait, plus la saleté giclait.

*H♂ : C'est comme si c'était bouché.*

*P♀ : Oui, c'est ça, cela ne passe pas, cela renvoie de la merde.*

**Qu'es-ce que, aujourd'hui, il faut laver ?**

Tout.

**C'est comme s'il fallait repartir à zéro et recommencer la vie.**

Oui, recommencer une autre partie de vie. J'ai fait deux beaux enfants, je me suis prouvée que je pouvais faire des choses bien dans ma vie. Il me faudrait une nouvelle vie.

**En plus les enfants sont vivants, mais pas là pour les tenir dans les bras.**

C'est fini, ils n'ont plus besoin de moi.

**L'autre vous dit que ton bébé est vivant, même si la séparation est normale, la relation avec les enfants.**

Comme j'ai été divorcée très tôt, je me suis consacrée finalement à mes enfants et à mon boulot. Maintenant à 55 ans on ne m'attend plus dans le travail. Je ne vais pas être la grand-mère qui attend ses petits enfants.

*F♀ : Vous avez l'impression d'être dans la m..., maintenant ?*

Oui, c'est tristounet. Il y a pire que moi... Ce n'est pas le fait qui ne me reste que de la m..., mais je ne prends plus mon pied aujourd'hui. Avant je savais où j'allais. À un moment il faut compenser, moi je le fais dans les rêves.

*M♀ : Il reste en vous tout ce que vous étiez.*

Oui, mais je ne le vois pas.

*H♂ : Peut-être des aspirations anciennes.*

**Ce qui se manifeste, c'est un rêve de confusion. Car c'est beaucoup de matériel, mais non organisé. C'est comme si la conscience n'était pas préparée à recevoir clairement le message de l'inconscient, pour l'ici et maintenant.**

C'est pour ça que je suis ici, car je suis plutôt gaie, optimiste, qui va de l'avant, qui essaie de chercher.

*H♂ : C'est peut-être bien de se poser la question et de voir comment l'inconscient va réagir dans les jours qui viennent.*

**C'est juste que vous êtes optimiste, car l'autre partie de vous dit que votre bébé est vivant. Permettez-vous le hors norme !**

Cela ne me dérange pas, mais je fais tous les rêves en double.

*H♂ : La vie n'est pas toujours blanc et noir, il y a aussi la couleur. On peut nuancer.*

C'est comme si j'avais peur de découvrir que je suis épouvantable, dans le fond.

*M♀ : Ou alors autre chose. Vous avez une énergie très jeune, le bébé arrive, c'est une nouvelle énergie, quelque chose en train de naître. Des énergies qui ont envie de s'exprimer, alors qu'on croit que c'est mort.*

*L♀ : Pourquoi cette dualité vous amènerait à découvrir que vous êtes une femme abominable ?*

Parce que les autres me renvoient plutôt du positif. Et je me dis « Si je n'étais pas bien ».

*H♂ : Tu veux préserver une image ?*

Je ne sais pas... Je travaille dans un boulot alimentaire.

*F♀ : N'est-ce pas une demande de l'inconscient de lâcher prise, en envoyant un maximum ?*

**Ce n'est pas question de se juger. Là-bas beaucoup de confusion. On va voir après cette soirée si viennent des rêves plus logiques. Acceptez-vous aujourd'hui dans les changements ! Toujours deux parties dans les rêves, vous êtes en train de voir défiler devant vous des thèmes, c'est comme si on devait dire « Arrête, ça déborde », au-delà de ce que j'ai envie de supporter. C'est fini. Mais il faut là un effort de volonté. Mais je ne sais ce que sera le prochain travail, la prochaine orientation.**

Moi j'aimerais, comme le disait H♂ que la conscience et l'inconscient communiquent mieux. J'attends les réponses.

**Décider si on va rester avec le mental qui amène des problèmes ou aller vers l'intuition, laisser venir les intuitions. Être plus calme et se préparer à recevoir l'inattendu et y répondre.**

Je ne comprends pas, se préparer à recevoir l'inattendu.

**Je vois entre 8 et 12 patients par jour, j'ai une hypothèse de travail, je sais ce que je vais faire, mais en face de la tâche s'ouvre l'inconnu, et je me trouve avec des chemins**

**magnifiques. C'est une attitude de travail en vous. Comme si vous ouvriez la porte de l'intuition et arrêtiez de réfléchir. Vous allez faire des choses auxquelles vous ne vous attendiez pas, vous allez trouver des petites satisfactions. On peut avoir des hypothèses tout le temps, mais laisser venir la réalité.**

*H♂ : Il faut être patient.*

*L♀ : Laisser la porte ouverte. À force d'être fixé sur une porte qui ne veut pas s'ouvrir, on ne voit pas les portes d'à-côté.*

Cette histoire de lâcher prise, cela fait longtemps que j'y travaille. Par rapport à la boule de nerfs que j'ai été, j'arrive à me poser, à rester chez moi sans me culpabiliser à ne rien faire. Arrive à ma pensée « Tu vois, tu ne sais rien faire et tu te laisses aller, tu es une nulle ».

**Quelle façon de se juger tout le temps !**

*H♂ : Impression que tu suis un modèle.*

**P♀, laissez la porte ouverte. « Je suis dans la confusion », « Je dois non pas rester zen, mais être zen », ce qui est différent, laisser le jugement et laisser venir l'inconnu, dans cet immense moment de liberté où vous abandonnez tout. Soyez heureuse d'être seule et de ressentir que vous êtes vivante. Laissez venir un livre, laissez les choses se présenter, ne commandez pas tout.**

\* \* \*

**M♀**

Mes rêves sont partis trop rapidement pour que je puisse les écrire.

*H♂ : Un rêve ancien ?*

**Un rêve qui vous est resté ? Je vous laisse réfléchir.**

\* \* \*

**L♀**

Je suis chez Graciela, sauf que c'est une immense maison coréenne, avec un immense jardin et une tonne de gens. Tout le monde est habillé en blanc. Une salle d'attente où j'attends ma consultation avec Graciela. On est plusieurs à attendre. Je croise une amie, qui sort, a pleuré, mais est soulagée. Je parle avec les gens autour de moi « C'est ça l'analyse, cela n'est pas facile, mais c'est bien ». Je fais ma consultation. Ensuite je dois remettre quatre bagues en diamant que m'a remises ma mère. Une autre dame arrive « Peux-tu donner la bague ? ». C'est une réplique exacte de celle que m'a donné ma mère. Un jeune homme arrive « Tu as deux fois la même, gardes-en une pour toi ! ». Je dis « Non ». Un bras mécanique, dans une pièce, prends les bagues, mais je ne donne pas la bague que la dame m'a donnée. Je ressort et je ne me sens pas bien. Je vois des tableaux avec des photos de gens mariés. Je me rends compte que Graciela est psychologue et marieuse. Ma mère a donné ces bagues pour que je me marie. Et là je me sens très mal. Je dois rendre cette bague. Je me retourne vers le jeune homme « J'ai peut-être pris cette bague, mais je me connais tellement bien et je sais que je ne pourrai jamais gérer cette culpabilité c'est pourquoi je vais la redonner. Je me sens alors bien. Je demande son prénom au jeune homme, il s'appelle « saw », comme « vu » en anglais.

*H♂ : Cela signifie aussi la scie en anglais.*

Je ne sais pas.

*H♂ : Les quatre bagues sont les quatre fonctions psychologiques de Jung, pour vivre ta vie.*

**La pensée et le sentiment sont deux fonctions psychologiques rationnelles. L'intuition et la perception-sensation sont irrationnelles. Existe aussi la fonction transcendante je, quand je dis le « Je suis ». J'ai quatre fonctions psychiques et je suis présente, sur mes pieds, en touchant la réalité. Cela se passe en Corée, qu'est-ce que cela représente pour toi ?**

Un idéal. C'est aussi un fantasme.

*H♂ : La Corée est divisée en deux parties très différentes.*

C'est un fantasme de voyage, une culture qui m'appelle, la langue, l'écriture, le costume traditionnel, les chants...

*H♂ : Je me souviens que lors d'un enterrement d'une personne appartenant à la secte Moon ils étaient tous en noirs. Moon est une secte coréenne au niveau mondial.*

**Moon et sa femme se faisaient appeler les vrais parents. Ils ont fait un mariage public dans le stade de Séoul pour 700 couples. Quand Moon est décédé, on a dit que c'était un des hommes les plus riches du monde. Ton rêve m'a fait penser à ça, avec tous ces gens habillés en blanc. Il est décédé récemment, il était le patron du Washington Post, du Grand Hôtel. Une ambiance comme si on était dans une communauté. La petite chambre c'est ton moi intime. Donc c'est quelque chose qui est très en toi. Dans la première partie où tu vois la patiente sortir après avoir travaillé avec moi et qu'elle pleure en même temps qu'elle est soulagée, c'est l'expérience de l'analyse. Mais on est en paix.**

Cette sensation que j'avais dans la maison et dans le jardin, impression de calme, de sérénité, de bien-être.

**L'unique moment inquiétant dans ce rêve, c'est la petite chambre. Si tu as un problème d'angoisse, cela vient de ton intérieur, pas de l'ambiance.**

Dans la petite pièce il y avait un bras mécanique pour attraper les bagues.

**Par rapport au jeune homme, tu m'as dit l'autre fois en partant « J'aurai un travail et j'aurai un homme ». La bague est un cadeau de ta mère. Tu dois profiter des cadeaux, ce n'est pas nécessaire de les vendre. Ce n'est pas question de t'identifier à un cadeau que t'a donné l'autre et qui fonctionne de ton intérieur. C'est le rôle de l'analyste de faire passer à la conscience le message de l'inconscient, une fois qu'il a été compris et interprété. Cette demande que vous avez tous, de communication entre conscience et inconscient, c'est très important, car c'est le mariage idéal. Apparaît alors une réalité travaillée. À quoi sert une analyse ? À être en paix. Comme tu dis dans le rêve, elle sortait avec les larmes, mais soulagée. L'analyse est difficile, mais elle donne des bénéfices.**

*F♀ : Être en paix, n'est-ce pas une façon de dire qu'on n'est plus en lutte avec soi-même ?*

**Oui.**

*P♀ : Quand on n'est plus en lutte, finalement on ne désire plus rien et la vie s'arrête.*

*F♀ : On peut dire que Bouddha, c'est la fin de la souffrance.*

**C'est l'inconnu qui arrive.**

*P♀ : Je fais des rêves dans le domaine de la méditation, pour moi c'est l'angoisse, de ne rien entendre.*

*F♀ : Pour moi c'est de la colère, car je me la refuse, même si je sais que cela me fait du bien.*

*P♀ : Pour moi, c'est la peur du néant, il n'y a rien derrière, c'est le trou noir.*

\* \* \*

**M♀**

Un quai de gare, un train. Je rentre dans la partie avant du train, ce n'est pas tout à fait la locomotive. On me dit que je n'ai pas le droit d'entrer, car ce n'est le bon endroit pour moi. Deux hommes habillés en sombre, le train est sombre aussi, peut-être d'une époque ancienne. Le train s'en va, sans que je n'aie pu entrer dans le train. Sentiment d'une injustice totale, d'impuissance, de colère. Je voulais me rendre à un endroit pour moi et on ne m'a pas laissé entrer. On aurait dû attendre que je rentre par une autre porte, mais les portes se sont fermées et le train est parti. De la frustration, de la peine ! Cela m'arrive parfois.

**Quand avez-vous rêvé ?**

Peut-être la semaine dernière.

*P♀ : Tu savais où allait le train ?*

Non, ce n'était pas important où, mais je devais prendre ce train. J'allais vers la vie, peut-être. Les personnages étaient désagréables.

**Donc c'est bien que le train soit partie avec les personnages.**

Pour moi c'était d'une autre époque.

*H♂ : Peut-être des parties de toi qui t'empêchent de prendre ce train.*

Peut-être un lien avec le contexte familial difficile que je vis.

**Impression qu'une partie de ta vie est partie avec tout le bagage négatif, mais c'est une grande frustration de voir partir quelque chose qui aurait pu être un territoire habitable pour toi.**

Cela me parle.

*H♂ : Comme un deuil.*

Oui, un deuil difficile, qui laisse pantois. C'est bien, mais il faut réussir à l'assumer. C'est assez brutal.

*L♀ : Ce que j'ai retenu, c'est la sidération de rester sur le quai sans pouvoir partir.*

*M♀ : Quand cela vous arrive dans la vie, le cerveau ne comprend plus rien.*

**La frustration, la libération, et toute la libido reviennent vers nous. En même temps frustration, confusion, impuissance. Impression que ce départ était nécessaire. À ce moment je laisse venir l'inattendu, je laisse fonctionner l'intuition. Si je viens avec un préjugé, je peux tomber dans la confusion. Je laisse l'intuition ressentir où je suis.**

*L♀ : Ne pas pouvoir entrer dans le train permet d'être observateur de la scène.*

*P♀ : Après avoir laissé passer le train, elle ne se dit pas qu'il y aura un deuxième train pour rejoindre sa destination.*

À cet endroit un seul train dans cette gare. Ils ne disent pas de ne pas entrer dans le train, mais de passer par une autre porte. Il faut lâcher prise. La feuille blanche est là, et il faut accepter de faire le deuil.

**Absolument !**

Le fait de vous écouter, cela me donne une dynamique intérieure.

\* \* \*

C♀

Je suis à un endroit avec beaucoup de monde. Je vois une montre qui me plaît beaucoup. Je dis à un homme que je vais l'acheter. Je vais aller prendre ma carte, elle coûte 1500€. Ce n'est pas raisonnable, car nous sommes à découvert. Je dis à la fille à ma gauche que je ne vais pas la prendre, car je ne retrouve pas ma carte bleue. L'homme est arrivé, car il trouvait que c'était long. On annule l'achat.

P♀ : *Elle se refuse de vivre ce qu'elle a envie de vivre.*

L♀ : *Une notion de réalité très forte « Je ne peux pas me faire plaisir ». Et impossible d'assumer en trouvant une excuse.*

**Objectivement ce n'est pas le moment d'acheter.**

H♂ : *C'est comme si le temps ne pouvait pas s'acheter, il faut laisser le temps, être patient.*

**Etre à découvert, il faut encore travailler.**

H♂ : *Manque de défense aussi.*

\* \* \*

P♂

Lors du dernier groupe, j'avais parlé d'un flash. Je parlais d'une voiture, celle que j'ai actuellement, qui me correspondait. Ensuite j'ai eu deux autres rêves. J'ai rêvé de ma première voiture. Dans le troisième rêve, je suis avec une voiture intermédiaire. Image que je tiens le réservoir du circuit de refroidissement dans la main. Je comprenais que la voiture chauffait un peu, car il manquait du liquide dans le réservoir.

F♀ : *Tu avais besoin de l'avoir dans la main ?*

C'était une opération de maintenance.

H♂ : *C'est un problème de moi dynamique, visiblement tu n'as pas encore trouvé le bon. Impression qu'avec la dernière voiture, il y a un risque de surchauffe.*

P♀ : *Avec la voiture intermédiaire, il cherche à comprendre le fond du problème.*

F♀ : *N'est-ce pas un bilan ?*

**Excellent rêve !**

H♂ : *C'est un problème de tuyau.*

*Peut-être de communication entre la conscience et l'inconscient.*

M♀ : *Mettre de la fraîcheur quand les passions sont trop brûlantes.*

L♀ : *À la base, recherche de ce qui ne va pas dans la voiture.*

C'est comme cela que Graciela l'avait interprété.

\* \* \*

H♂

J'ai un rêve de ce matin, tout frais. Je me suis souvenu de la fin. C'est un voyage en bus, dans un pays étranger. À un moment on arrive dans un bout de chemin, c'est comme une plage

touristique. Sur les rochers un temple ou un château en ruine, l'ensemble est un peu noir. Sur la plage des enfants qui jouent, plutôt du genre à quémander auprès des touristes, qui vont vous embêter. Mais finalement ils restent à distance. Le rêve s'arrête avec la vision du temple à visiter.

*M♀ : C'est qui « on » ?*

On est plusieurs dans le car, mais je ne connais pas les gens. Cela me rappelle une plage au Mexique ou aussi à Bali avec des plages noires.

*P♀ : La vie est limpide et lumineuse et tu t'aperçois que de temps en temps des trucs ne sont pas terribles.*

*L♀ : Ce qui aurait dû être un voyage paradisiaque, l'image devient ternie. Les enfants apparaissent comme voulant quémander.*

Comme si je noircissais le paysage. Plutôt l'impression d'être dérangé par ces enfants. Ils passent en fait comme une meute d'enfants.

*M♀ : Comme si le mental commençait à ternir le paysage.*

Comme si je n'acceptais pas l'inattendu, en quelque sorte.

**Exactement. Ce qui est important de te dire maintenant, c'est comme si tu vivais le message en blanc et noir. Il faudra intégrer la couleur pour faire vivre ce château, qui peut être en ruine, mais ce n'est pas important. Vis, va vers la vie !**

*F♀ : Cette notion d'être touriste !*

Je suis un touriste dans la vie.

*M♀ : C'est un contexte de loisirs, se laisser autoriser.*

Peut-être une synchronicité, j'ai amené ma voiture au contrôle technique. Il n'a pas pu se faire, car il y avait des réparations à faire dans la voiture.

*P♀ : Tu as des enfants ?*

Non.

*P♀ : Comme si tu réalisais que tu avais toujours mis cela de côté et cela t'empêche de voir le château en couleur.*

Sans doute.

\* \* \*

## **Graciela**

**Mon rêve n'est pas simple. Je sors de mon appartement sur la plage à Miramar. Ce chemin est en marbre. Mais dans le rêve, c'est comme des galets, inconfortables pour marcher. Je vois le père de mes enfants, mon premier mari, qui est décédé. Il m'attend. Je monte dans la voiture. Avec l'impression qu'un jour je l'ai trahi. Non, pas trahi, abandonné, ce qui n'est pas le cas dans la réalité. On continue la vie, la voiture démarre et on est en paix. C'est tout. C'est difficile de marcher avec les talons sur les pierres. Quelque chose entre nous, comme une séparation. Mais on oublie tout, car on est bien.**

*F♀ : C'est du domaine du deuil ?*

**J'ai deux maris, qui sont décédés. Quand je me suis réveillé, je me dis « Comme il m'a aimé ». C'était le premier rêve de cette nuit.**

*M♀ : Le plus difficile c'est pour arriver à la voiture.*

**Terrible.**

*F♀ : Peut-être à cause de ton mal au dos.*

**Oui, la douleur a pénétré dans mon sommeil.**

*H♂ : C'est comme si le souvenir de ton mari avait un côté apaisant en ce moment.*

**Ah oui ! Je ne sais pas s'il y a un conflit entre nous, c'est comme un souvenir du passé. On se dit qu'on en parle, car on est dans le bonheur. C'est un homme qui m'a aimée profondément.**

*M♀ : Ce qui reste de cette relation, c'est ce qui est beau, le reste n'a pas d'importance. Car, quand on a mal au dos, il faut la douceur. Apaise-toi !*

**Il m'a accompagné quand j'avais 14 ans, lui en avait 17 ans. On s'est aimé énormément. Cette voiture, dont il m'a fait cadeau, m'a émue quand je l'ai vue. On partait pour m'acheter des vêtements. C'est quelque chose qu'il adorait faire avec moi dans la réalité. Il avait un œil extraordinaire pour les choses qui pouvaient me convenir. Je ne me suis pas rendu compte avant hier soir qu'il m'avait tant aimé.**

*P♀ : Comme vous avez très mal, n'est-ce pas inconsciemment se laisser mourir et aller vers quelque chose de beau, comme cet amour ?*

**Je n'ai jamais pensé à ça. L'autre jour je m'entends dire « Cela me fait mal à mourir ». Le premier jour je devais faire du repos. Ce qui me coûte, c'est de ne pas faire des choses. Mais ensuite je me rendais compte que le corps avait besoin de repos. Il faut profiter, pendant qu'on est bien, pour faire des choses. La douleur est plus forte que la volonté. Même en état de grâce, il n'y a pas de moment parfait. Je dirais, qu'en arrivant à la voiture, je n'ai plus de douleur.**

*F♀ : C'est aussi ton véhicule idéal.*

*M♀ : L'amour enlève la douleur. À 14 ans, réalise-t-on combien un amour est grand ? On s'en rend compte plus tard.*

**Avec nous s'est passé quelque chose de magique. J'avais des robes courtes, car je n'avais pas 15 ans, selon la tradition en Argentine. L'initiation sociale commence à 15 ans avec des robes longues pour danser. Je suis allée à une fête d'une copine qui avait 15 ans. On s'est mis à parler avec mon futur mari, je l'ai vu, il m'a vue, j'ai senti qu'il était pour moi, que j'étais pour lui, c'était le 30 décembre. J'ai dit en tapant la table « Je me marie avec German, ou je ne me marie avec personne ». Et je me suis mariée avec lui. Mon père était étonné. C'était une table d'adultes, avec trente personnes.**